

# la chouette d'éoures

Bulletin de liaison de l'association La Chevêche

Novembre - Décembre 2015

n°120



## Editorial

par Eric Barthélemy

Edito du n°7 de la Chouette d'Eoures, janvier-février 1997, réactualisé

### Chers amis des oiseaux,

Vous êtes de plus en plus nombreux à venir partager avec nous votre intérêt pour les oiseaux. Vous êtes de plus en plus sensibles sans doute, aux secrets de la nature. En cette soirée du 10 octobre 2015 où nous fêtons les 20 ans de la Chevêche, puissions-nous prendre conscience que la préservation de notre patrimoine naturel n'est pas seulement un devoir pour ceux que l'on précède, une nécessité pour l'équilibre de la planète, mais aussi la clef de notre équilibre psychique. Pour notre santé morale, nous avons besoin des fleurs et de leurs couleurs, des arbres et de leurs ombres, des insectes et de leurs mystères et des oiseaux plein le ciel. Nous avons besoin des sentiers dans les collines, des vallons humides où chantent les fauvelles, des crêtes arides d'où l'on observe au loin, la mer. Mais tout cela ne serait rien sans ce petit moteur qui transforme un



simple battement d'aile en un moment extraordinaire : le plaisir de la découverte. Puisque le temps de la commémoration s'y prête, je vous souhaite de tomber à genou, dans les collines, devant la petite Sabline, de trembler d'émotion en suivant des petites mésanges quitter votre nichoir, de vibrer en écoutant le chant flûté de la chouette aux yeux d'or perchée sur un grand pin. Je vous souhaite aussi beaucoup de moments magiques, des instants fragiles où l'on découvre la vie secrète, des moments subtils où le bonheur nous guette. Que serait le naturaliste sans le plaisir de s'émerveiller ? Un scientifique aux yeux arides.

Alors, que les 20 prochaines années de la Chevêche vous combent de mille et une découvertes !

Bien cordialement.

## Agenda

### Réunions

Samedi 07 novembre 2015

*"Le fabuleux voyage des oiseaux migrateurs"*

Par Geneviève Delvoye

Samedi 05 décembre 2015

*"Du ciel que nous voyons à celui que nous percevons"*

Par Bruno Milliard

### Sorties

Dimanche 8 novembre 2015

*"Sortie automnale dans les Calanques"*

Journée - Sortie guidée par Frédéric Salen

Inscription : Valérie Falque : 06 60 86 66 25

Réservé aux bons marcheurs, chaussures de marches obligatoires.

Dimanche 6 décembre 2015

*"Le ravin de Saint-Pons"*

Journée - Sortie géologie guidée par Charles Coulier

Inscription : Claude Jeannès 04 91 27 20 87

Rédacteur en chef : Eric Barthélemy

Comité de rédaction pour ce numéro:

Eric Barthélemy, Charles Coulier, Claude Jeannès, Sylviane Blanc, Claude Agnès, Michel Raphaël, Olivier Briand, Valérie Falque, Hélène Ourgaud, Robert Weimer.

Mise en page : Claude Agnès

Relecture : Annette Agnès, Michel Raphaël.

## Sortie

### Un dimanche en Camargue



La première sortie de cette année s'est déroulée en Camargue le dimanche 4 octobre. Les pluies torrentielles de la veille, nous ont fait douter du maintien de cette sortie. Mais le dieu météo était presque avec nous. Départ d'Eoures dans un brouillard à couper au couteau. Première destination, la plage de Piemanson aux Salins de Giraud. Malgré le brouillard persistant, plusieurs avocettes élégantes, nous ont laissé les appro-

cher. Quel ne fut pas l'étonnement de certains de voir les pattes d'un joli bleu de cet élégant oiseau. Un peu plus loin une colonie de sternes caugeks au repos.

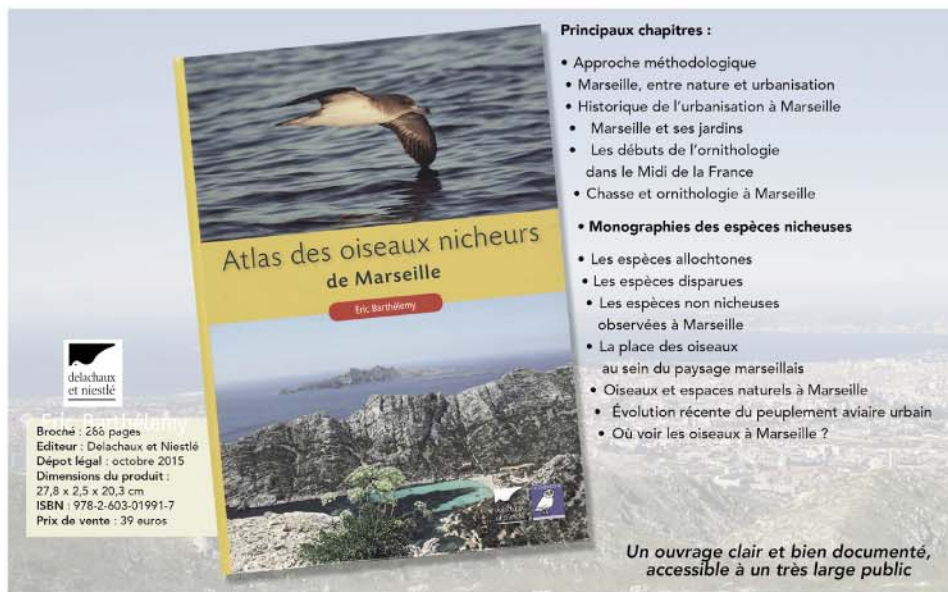
Une photo "brumeuse" nous a permis, sur ordonnateur, d'identifier un faucon hobereau. Un ballet de hérons cendrés, de grandes aigrettes, d'aigrettes garzettes, de cygnes tuberculés nous a accompagnés. Un petit gravelot et un chevalier guignette étaient aussi de la partie. Ensuite direction Digue à la mer. De nombreux juvéniles de flamants roses cotoyaient des bécasseaux. Trois tadornes casarca roux sur le Clos Desclaux en compagnie de tadornes de Belon et de courlis cendrés et corlieus, nous ont accompagnés tout le repas. Au Grenouillet, deux martins pêcheurs se sont longuement fait voir dans les longues vues. Plusieurs bouscarles se sont faites entendre, mais comme toujours impossible de les voir. Un phragmite des joncs s'est approché à une distance raisonnable. Au loin des oies cendrées.

Puis direction le Vacarès, une foultitude de foulques macroules se déployaient aux environs de l'embouchure de Fumemorte, en compagnie de quelques grèbes huppés et au moins un grèbe à cou noir. Sur le retour une halte au Marais de Romieu où nous avons vu, entre autre, un vol d'ibis falcinelles. Une sympathique sortie qui a ravi nouveaux et anciens adhérents.

Annette et Claude Agnès



# Parution Un Atlas en cadeau d'anniversaire



## Principaux chapitres :

- Approche méthodologique
- Marseille, entre nature et urbanisation
- Historique de l'urbanisation à Marseille
- Marseille et ses jardins
- Les débuts de l'ornithologie dans le Midi de la France
- Chasse et ornithologie à Marseille
- **Monographies des espèces nicheuses**
- Les espèces allochtones
- Les espèces disparues
- Les espèces non nicheuses observées à Marseille
- La place des oiseaux au sein du paysage marseillais
- Oiseaux et espaces naturels à Marseille
- Évolution récente du peuplement aviaire urbain
- Où voir les oiseaux à Marseille ?

Un ouvrage clair et bien documenté, accessible à un très large public



Photos © Olivier Briand

Il aura fallu cinq ans d'incubation et la mobilisation de quelque 300 bénévoles, mais le voici enfin. "L'Atlas des oiseaux nicheurs de la ville de Marseille" a pris son envol vers les rayonnages de toutes les bonnes librairies. Y compris en ligne.

Un long et beau travail pour notre association -qui nous a valu d'ailleurs les félicitations

de l'éditeur, Delachaux et Niestlé (excusez du peu ...) - en même temps qu'un bien joli cadeau d'anniversaire. La Chevêche, en effet, vient de fêter ses 20 ans. Un événement sur lequel nous aurons l'occasion de revenir.

Mais pour l'heure il s'agit de soutenir le lancement de notre Atlas.

Lisez-le, parlez-en autour de vous pour aider à

sa plus large diffusion. Pour le bien et la renommée de notre association, bien sûr, mais aussi -surtout- parce que ce livre est un outil irremplaçable de connaissance de la nature sauvage dans notre grande cité et que cette connaissance est indispensable pour permettre d'en assurer la protection.

Michel Raphaël

## Brèves Noms d'oiseaux et noms d'oiseaux

La Huppe fasciée est l'un des plus bel oiseau de notre région. Son long bec recourbé, qui lui permet de capturer toutes sortes d'insectes avec précision, sa tête roussâtre et ses larges bandes noires et blanches qui se développent sur les ailes et la queue, forment déjà un bel ensemble. Mais la Huppe se distingue surtout par un trait caractéristique permettant de l'identifier facilement : une huppe de plumes sur la tête. Le nom de cet appendice, tout comme celui de l'oiseau, est d'origine onomatopéique. Son fameux "hou pou pou" que l'on aime entendre au printemps a permis de nommer l'oiseau ainsi que sa touffe de plumes. Le nom s'est formé à partir du latin upupa, qui est resté tel quel en italien (Upupa) ; il s'est légèrement transformé en espagnol (Abubilla) et a donné Hoopoe en anglais. Depuis très longtemps, la Huppe a frappé les esprits. On la retrouve dans une pièce d'Aristophane (jouée en 414 av. J.C.), sur les murs des temples égyptiens, dans la tradition arabe, etc. Curieusement, malgré cette apparente bonne image, la Huppe est diversement considérée. Elle a en effet la réputation d'être sale. Il est vrai que ses petits au nid émettent une odeur



© Eric Barthélemy

désagréable destinée à repousser d'éventuels prédateurs. Cette mauvaise réputation est à l'origine d'une invective qui n'honore jamais celle qui l'entend ni celui qui l'émet. Le mot " salope " dérive en effet de l'expression sale + hoppe (une forme dialectale régionale du mot Huppe).

L'imagination des hommes n'ayant pas de fin, quelques mots inattendus dérivent de certains noms d'oiseaux. Celui du Coucou, dont le nom est lui aussi indiscutablement lié à son chant, est à l'origine du mot "cocu". En revanche, l'explication est plus fantaisiste. Elle repose sur le comportement désinvolte des mâles, s'accou-

plant avec de nombreuses femelles. Le nom latin du Coucou, cuculus, avait le sens de "galant", de "niais" et "d'imbécile". Dans notre langue, le mot a pris le sens de "trompé" ce qui, à bien y songer, est plutôt paradoxal vu que le Coucou est davantage trompeur que trompé.

Pour finir, interrogeons-nous sur l'origine, non pas du monde, mais de la rue du Pélican, dans le 1<sup>er</sup> arrondissement de Paris. Dans ce dernier exemple, il serait vain de chercher la présence de cet oiseau dans les rues de la capitale, même dans des temps anciens. De façon beaucoup moins poétique, il faut plutôt s'intéresser aux activités perpétrées autrefois dans cette rue où le plus vieux métier du monde y était pratiqué. Au Moyen-âge, la rue s'appelait la rue "Poile-Con" (nom attesté en 1285), ce qui aurait pu plaire à Gustave Courbet. Ce nom s'est transformé en "pélican", renvoyant aux oubliettes les belles dames du temps jadis.

Éric Barthélemy

Ces différentes anecdotes sont tirées du livre d'Henriette Walter et Pierre Avenas : "La mystérieuse histoire du nom des oiseaux, du minuscule roitelet à l'albatros géant", Ed. Robert Laffont (2007).

## Association La Chevêche Un chouette regard sur la nature

Président : Eric Barthélemy - Vice-Président : Charles Coulier - Trésorier : Robert Weimer  
Secrétaire : Claude Jeannès - Secrétaires adjointes : Valérie Falque, Hélène Ourgaard



Association régie par la loi 1901.  
Maison de quartier d'Eoures  
Place Jean-Baptiste Auffan  
Eoures - 13011 Marseille  
Tél/Répondeur : 04 91 27 20 87  
e-mail : contact@cheveche.fr  
Site Internet : <http://www.cheveche.fr>